

Philippe Quéau

Monsieur René BERGER
16 avenue Tissot
1006 LAUSANNE

Paris, le 12 février 1992

Cher René Berger,

Je voudrais tout d'abord vous dire tout le plaisir que j'ai eu à vous revoir, quoiqu'en coup de vent, à Paris et à Monte-Carlo. J'ai en particulier regretté de ne pas avoir pu assez bénéficier (faute de temps) de l'excellence de votre coup d'oeil et de la pertinente impertinence de vos remises en question, de votre manière de dissiper les vapeurs et les brouillards des clichés et des habitudes, qui dans notre domaine volatile et explosif sont (professionnellement) mortels. Je ressens avec acuité la nécessité de reposer à nouveau et plus que jamais la question des *fins*, le poids des techniques empêchant trop souvent de considérer sérieusement les aériennes voltiges de la téléologie. *Téléo*, ce beau préfixe que vous avez relancé dans le vent de la mode, mérite en effet qu'on le prenne au sérieux.

Je serais ravi de participer à votre prochain colloque à Locarno. Je trouve le thème de l'outre-là, de l'au-delà proprement fascinant. Je serais prêt à mettre, après Pascal il est vrai, tous mes oeufs dans ce panier-là, le pari du *méta*.

Mais ne nous emballons-pas... En tous cas, comptez-moi parmi les vôtres et croyez bien que je suis ravi de l'aubaine de monter à nouveau sur cette montagne magique au nom exigeant.

Bien amicalement

Philippe Quéau